

Mr. Brooke: This money is, I think in that particular case, vote 15 money. Technically, it's the band. That's what we're saying. But the advice the band is getting from Indian Affairs is that you are required—

Mr. Brant: A straight 7%.

Mr. Brooke: And of course you wouldn't expect the engineering community and the architectural community to support that. We raised the question, well, here's a way to free up half of that money for other purposes in the community. You would expect it to be resisted by the architectural and the engineering community, but they're being supported, from our point of view, by the department.

The Chairman: There are three architectural firms that I know of in Regina that would gladly take 7%.

Mr. Brooke: Yes, that's right. Let's take the opportunities that exist, because of the nature of the economy, to negotiate the best rates.

Mr. Brant: That seems to be just a simple matter of requesting them to put in their prices on a certain type of breakdown: 7% on the fees, plus a maximum offset for the travel related to inspections. I think, in defence of that industry, their liability costs are pretty high. As you say, a contractor may have to come good for some bad quality that was picked up by you or anyone else. It's the same thing if the building falls down or a sewer line blows up because of design problems—their liability insurance, regardless of whether it's on a reserve or not, has to come good for it. But it can be broken down so that the fees for the design itself is one item and other things, such as travel and inspection costs, are totalled up separately. It is simply a matter of asking them to do it that way.

Mr. Brooke: What I'm saying is that our representative is sitting on a project team with six or seven other people from the outside, all of whom are advocating the status quo. It is very difficult for the band members sitting on these committees to press these issues.

Mr. Brant: Well, I think I hear you asking who has control of the project.

Mr. Brooke: That's right. And normally it's the band, because the money is contributed to the band. But there are all these pressures from outside that create a lot more control and influence than one would think. In other words, well, if the money is literally contributed, the band then has effective control. Who owns these buildings? The position of the department is that these are federal assets.

The Chairman: It just reminded me of another can of worms, but we won't talk about that.

Mr. Brooke: Yes.

• 2200

Mr. Funk: Getting back to the question of housing, as I think Larry might be aware, we are talking about what looks like a can of worms to a lot of people here. In your housing estimates, have you factored in CMHC involvement? If so, how have you done so?

M. Brooke: Je crois que, dans ce cas précis, il s'agissait de sommes inscrites au crédit 15. Donc, techniquement, la décision appartiendrait à la bande. C'est du moins ce que nous prétendons. Mais, les Affaires indiennes ont fait savoir à la bande qu'il n'était pas question d'envisager. . .

M. Brant: Donc, les 7 p. 100 normalement prévus.

M. Brooke: Il est bien entendu que les ingénieurs et les architectes ne seraient pas d'accord. Nous avons soulevé la question en disant qu'on pourrait affecter les sommes supplémentaires à des projets propres à la communauté. Évidemment, les architectes et les ingénieurs n'étaient pas d'accord, mais nous avons l'impression que le ministère leur accorde son appui.

Le président: Je connais, à Regina, trois cabinets d'architectes qui seraient très heureux de recevoir les 7 p. 100 normaux.

M. Brooke: En effet. Étant donné la situation économique, tentons de négocier les tarifs les plus avantageux.

M. Brant: Mais il suffirait de demander aux cabinets d'architectes et d'ingénieurs d'effectuer la ventilation de leur compte: 7 p. 100 pour les honoraires, plus un certain montant au titre des visites d'inspection. Je dois dire, à la décharge de ces deux professions, qu'elles engagent leur responsabilité et que cela peut leur coûter cher. Comme vous le disiez, un entrepreneur peut avoir à assumer les frais d'un défaut de construction que quelqu'un aura constaté. Il en va de même si l'immeuble s'écroule ou si l'égoût explose à cause d'une faute de conception. Quel que soit le lieu de la construction, l'assurance-responsabilité va jouer. Mais on pourrait ventiler les comptes d'honoraires et mettre à part les honoraires de conception, puis les frais de déplacement et d'inspection qui seraient comptabilisés séparément. Il suffit de leur demander de faire comme cela.

M. Brooke: Oui, mais notre représentant siège au sein d'une équipe de projet qui compte six ou sept autres personnes qui sont, sans exception, favorables au maintien des règles actuelles. Il est donc très difficile pour notre représentant au sein de ces comités de pousser au changement.

M. Brant: Mais qui contrôle l'exécution du projet?

M. Brooke: C'est en général la bande, car c'est elle qui assure le financement. Mais il faut compter avec les pressions des gens de l'extérieur, qui exercent un contrôle et une influence que l'on n'imagine pas. Dans la mesure où c'est la bande qui finance le projet, c'est elle qui exerce le contrôle. Mais qui est le propriétaire des immeubles? Le ministère estime qu'il s'agit de biens de la Couronne.

Le président: Cela me rappelle une autre ténébreuse affaire, mais nous n'en dirons pas plus.

M. Brooke: En effet.

M. Funk: Revenons-en à la question du logement. Comme Larry le sait sans doute, c'est la boîte de Pandore pour bien des gens ici. Dans vos chiffres à ce sujet, avez-vous tenu compte de la participation de la SCHL? Si oui, comment?